





Lâcher l'amour qui rend libre ?

Dans nos relations proches, où nous souhaitons toujours que la bonne entente règne, de peur de se froter, de s'affronter, de ne pas être d'accord, voilà un évangile qui ne peut que nous bousculer !

Jésus n'y va pas de main morte ! Il ne prend pas de gants pour interpellé avec vigueur les disciples, qui trouvent d'ailleurs ses paroles rudes.

Jésus met clairement une fin nette et précise à toutes leurs récriminations. Pas par plaisir ou pour les

mettre en difficultés, mais pour les inviter à redire un vrai OUI, pour le suivre, en totale liberté. Pas facile pour les disciples... et « beaucoup s'en retournèrent ».

Et qu'en est-il pour nous? Choisir de rester scotché à nos parts d'ombre, nos peurs, ou choisir de dire avec Pierre « Tu as les paroles de la vie éternelle »?

A nous de choisir cette semaine !

Emmanuelle Huyghues Despointes,
centre spirituel du Cénacle

*Voulez-vous
partir,
vous aussi ?*


Jean 6, 67

Lectures bibliques : Jos 24, 1-2a.
15-17.18b ; Ps : 33 ; Ep 5, 21-32 ;
Jn 6, 60-69

© pixel2013

<https://pixabay.com/fr/fille-ballon-composer-enfant-coeur-2934257/>

UNE MANIÈRE DE prier avec les couleurs (9/9)



■ **Marron** : chocolat, évidemment. Ours des forêts, pourquoi pas ! Mais surtout la terre, la glaise dont nous sommes tous issus, l'argile que nous pouvons tous façonner, la terre sur laquelle nous marchons et dans laquelle nous enterrons ! Sans oublier la crème de marrons : même ce qui pique peut devenir savoureux. Père, toi le Créateur, ne cesse de façonner en moi l'Homme nouveau.

À LA MAISON

■ Combien de fois sommes-nous touchés au cours d'une journée ? Cela peut être bon, fécond et source de vie. Cela peut être également source de souffrance, d'interpellation, de déplacement. Cette semaine, chaussons d'autres lunettes ! Combien de fois ai-je accueilli une personne alors qu'elle me dérangeait ou m'exaspérait ? Quand ai-je osé une parole libre et vraie à la suite du Christ quitte à mettre à risque la relation ? Quand ai-je pu écouter l'autre malgré tout ce qui me dérange ? Mais aussi, combien de fois n'ai-je pas accueilli la différence, ou bien ai-je pu faire souffrir l'autre par mes réactions ? Jour après jour, prenons du recul, sous le regard du Seigneur. Demandons-lui de nous éclairer chaque jour sur ce qui est source de vie et qui va porter des fruits pour nous et pour l'autre. Belle corbeille de fruits pour cette semaine.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Jean

Chapitre 6, versets 60 à 69

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

© AELF

Lu 20 Le premier mot

Dans l'Ancien Testament, Dieu parle en premier : il propose au peuple de marcher vers le bonheur, sans trop savoir à quoi il ressemblera (voir la première lecture de dimanche prochain). Lorsque Jésus enseigne, c'est de nouveau Dieu qui prend l'initiative... mais cela me demande un effort pour réaliser que Dieu vient vers moi. Souvent je l'oublie, mais ce n'est pas grâce à mon travail que je suis là : j'ai reçu la vie, j'ai reçu ce corps et cette main qui tient *Vers Dimanche*, ces yeux qui parcourent les lignes... Je peux méditer sur tout ce que j'ai reçu dans ma vie.

Ma 21 Approfondir

Quand il parle des réalités du ciel, Jésus n'est pas limpide et c'est une bonne nouvelle ! « Les paroles que je vous ai

dites sont esprit et elles sont vie » : les mots de Jésus exigent une interprétation pour me faire vivre. Je suis invité à chercher l'esprit et la force à l'œuvre dans son annonce, au-delà des aspects obscurs. Seigneur, tu sais bien que j'ai besoin de temps pour assimiler et tu ne m'imposes pas de tout comprendre immédiatement. Donne-moi de te faire confiance : si ce passage biblique me donne seulement un mot, c'est suffisant pour aujourd'hui !

Me 22 Réagir et douter

Devant une réalité « céleste », le doute est une réaction normale. Incapable d'appréhender toute la complexité du réel, il est plus facile de la remettre en cause ou de la nier. Par exemple, devant un projet stimulant, je peux dire : « c'est trop beau pour moi ! » Cette réaction, souvent spontanée, montre que je suis touché par

la réalité, mais qu'elle me déborde, que je ne me vois pas la gérer. Difficile à ce moment de voir clair, certes, mais je ne dois pas m'arrêter au doute... Persévérer, prendre du recul (ou des vacances) est une superbe opportunité pour décrypter les doutes de l'année.

Je 23 Croire

Jésus affirme que la foi est un cadeau car « personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père » et il affirme que nous sommes inégaux devant cette réalité : « il y en a parmi vous qui ne croient pas ». La tentation est forte de crier à l'injustice. Or, tous les disciples ont reçu la même amitié et la même présence de Jésus, Judas inclus. La différence n'est pas tant dans le don de Dieu que dans ma liberté. Ai-je envie de recevoir Dieu? De croire qu'Il m'appelle? Et pour quelle vie? De

nouveau, c'est Dieu qui donne, mais ai-je bien pris conscience de la part qu'Il me laisse?

Ve 24 Saint Barthélemy, apôtre

Nous ne savons pas grand-chose de saint Barthélemy, mais c'est l'occasion de regarder la figure des apôtres. Chez Marc et Matthieu, ils ont du mal à comprendre Jésus et ce qui leur arrive. Ils reconnaissent difficilement Dieu à l'œuvre à travers le charpentier de Nazareth. Cependant, ils restent sur le chemin, avancent avec Jésus, peut-être fascinés par la bonté de cet homme, son enseignement et les signes qu'il accomplit. Seigneur, donne-moi la même curiosité fidèle et confiante qui permet de s'accrocher à toi au fil des jours.

Sa 25 Relecture

Les agendas d'été peuvent laisser du

temps, au seuil de la nouvelle année. Pourquoi ne pas en profiter pour relire. D'abord l'un ou l'autre passage biblique qui a marqué l'année. Pourquoi pas tel texte, laissé sur ma table de nuit depuis des semaines. Relire c'est aussi repasser

le film de ma vie cette année. Les moments forts, positifs ou négatifs. Devant le choix que propose Jésus de croire en lui, quelles ont été mes réponses tout au long de l'année? Et pour l'année qui vient, quel est mon désir ?

Dimanche 26 « Seigneur, à qui irions-nous ? »

Le contexte est bouillant, c'est la déroute dans les rangs des disciples. Jésus le voit bien et il se risque à interpeller les apôtres pour qu'ils se prononcent aussi. Ils peuvent partir: mieux vaut peu d'apôtres mais qu'ils soient libres! Pierre répond avec une assurance déconcertante: « Seigneur, à qui irions-nous? » Quel aplomb! Pierre est-il bien conscient de ce qu'il dit? Sa réponse le dépasse sans doute, mais il ne la retient pas. Plus qu'un point final, cette réponse est un point de départ, une méditation ultra-concentrée que je peux garder toute la journée, la laisser tourner en boucle pour qu'elle se déploie. Seigneur, merci d'avoir mis Pierre sur mon chemin, merci pour sa superbe assurance, même si je ne la comprends pas bien.